

Bertrand Dommergue

Emails 2009-2012 Jérôme Bel Boris Charmatz

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Bertrand Dommergue, « Emails 2009-2012 Jérôme Bel Boris Charmatz », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13260>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/13260>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Bertrand Dommergue

Emails 2009-2012 Jérôme Bel Boris Charmatz

- 1 A l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Merce Cunningham et dans le cadre du Festival d'Automne 2009, les deux chorégraphes français Jérôme Bel et Boris Charmatz décident d'entamer un échange d'*e-mails*, qui aujourd'hui prend la forme d'un recueil.
- 2 D'emblée, c'est plus largement dans la lignée de John Cage, Robert Rauschenberg, Jasper Jones ou Andy Warhol, qu'ils s'inscrivent, autrement dit de tous ceux en compagnie desquels le chorégraphe américain aura fait sauter les barrières entre les disciplines artistiques et particulièrement entre la danse et les arts plastiques.
- 3 Jérôme Bel, qui s'est successivement produit au MoMa, à la Tate Modern et au Centre Pompidou, et Boris Charmatz, en tant que créateur et directeur du Musée de la danse depuis 2008 à Rennes, partagent ce même intérêt pour le décloisonnement et plus spécifiquement, pour la question (le problème ?) de l'entrée d'un art vivant tel que la danse au musée.
- 4 En adepte de la sérendipité, tous deux élargissent très vite leurs échanges à de multiples sujets comme le pouvoir du chorégraphe sur les danseurs, l'engagement de l'art, la place du spectateur, etc. Il s'agit cependant d'approcher « l'essence » de la danse, ou plutôt sa fondamentale impureté d'une façon directe, accessible et toujours *démocratique*.
- 5 Même s'ils se reconnaissent l'un l'autre comme appartenant à un même courant au sein de la danse contemporaine, des lignes de partage souvent fécondes apparaissent. Boris Charmatz accepte le terme de « non-danse » ; Jérôme Bel, lui, préfère celui de « danse conceptuelle ». Celui-là trouve ses sources d'inspiration très au-delà de la danse ; celui-ci se reconnaît avant tout des influences chorégraphiques. Le premier se dit « dionysiaque » et se réclame (aussi) de la culture savante ; le second, « apollinien », ne jure que par la culture populaire.
- 6 Mais c'est bien la question de l'engagement qui les sépare le plus explicitement : Jérôme Bel réproouve par exemple comme trop explicitement engagé un texte rédigé par Boris Charmatz pour une performance, au soir de l'échec de Lionel Jospin lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2002 - « J'ai failli », intégralement reproduit dans le volume (p. 129-140).
- 7 Tous deux surmontent leur *dissensus* lorsque Jérôme Bel adopte, admiratif, la définition de la danse contemporaine proposée par Boris Charmatz : « Des micromouvements, des postures étranges, des suspensions et des partis pris critiques qui rendent "émouvantes" des idées. Ou intelligibles des mouvements indescriptibles. Dans un va-et-vient infini. » (p. 224 et 229). Ou quand Boris Charmatz fait sien l'objectif vertigineux de Jérôme Bel : rien moins que tenter « l'élucidation de la danse. » (p. 64)
- 8 Tous deux se retrouvent finalement dans une commune promotion en faveur de l'extension du domaine de la danse - la « danse élargie », allant même jusqu'à appeler de leurs vœux, non sans humour, une « campagne d'invasion du monde par la danse » ! (p. 147). Aucune autocongratulation donc, mais un art chorégraphique *in progress* qui fait sien le mot de Samuel Beckett : « try again, fail again, fail better ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Bertrand Dommergue, « Emails 2009-2012 Jérôme Bel Boris Charmatz », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13260>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
